

pour l'humanité. Mais, à mesure que la société chrétienne prenait davantage conscience de sa vie intérieure, il convenait que, remontant des effets à leur cause, elle reconnût, par delà chacun des mystères révélateurs du divin amour, l'amour qui les fit surgir.

Et voilà, mes Frères, dans son brûlant foyer, la révélation du Sacré Coeur de Jésus.

C'est la synthèse captivante de tout ce qu'ont fait, pour nous attester leur amour et conquérir le nôtre, Dieu et son Christ.

Le Sacré Coeur veut que nous l'aimions pour lui-même, parce qu'il nous a aimés et nous aime. Il demande que nous sachions voir plus loin que l'intérêt que nous avons à l'aimer, plus haut que les faveurs temporelles et même spirituelles, dont son Coeur bienfaisant est la source toujours jaillissante pour nous; que nous pénétrions, avec toute notre âme, au foyer même d'où part sa charité et d'où sortent ses bienfaits, et que, là, nous lui disions :

"Seigneur, mon Dieu, mon Père, mon Jésus, prenez-moi, je vous appartient; à la vie, à la mort, je suis à vous: vous m'avez aimé jusqu'à la folie, jusqu'à la Croix, jusqu'à la communion eucharistique; absorbez-moi dans votre amour; je ne me laisserai plus séparer de vous par rien: ni la tribulation, ni l'angoisse, ni la faim, ni la misère, ni la menace de mort, ni la mort elle-même ne me sépareront de l'amour du Christ."

Le Coeur de Jésus, qui s'est dévoilé plusieurs fois, du 27 décembre 1673 au 16 juin 1675, à l'humble Visitandine de Paray-le-Monial, la bienheureuse Marguerite-Marie, est bien dûment le Coeur de chair qui bat dans la poitrine vivante de Notre-Seigneur au ciel et dans l'Hostie sainte de nos autels. Ce Coeur se révélait comme l'expression de tout l'amour humain et divin dont l'Homme-Dieu est à la fois l'auteur et le possesseur. L'aimer, c'est aimer tout ce qui est aimable.

Or, mes Frères, c'est à cette manifestation magnifique des richesses de l'amour dans le Coeur de l'Homme-Dieu que je vous convie.

Ensemble, en esprit nous irons au Calvaire offrir au Coeur de Jésus notre amour, nos réparations. Vous adorerez ses desseins mystérieux, vous accepterez de grand coeur la part de travail, de chagrin, de souffrance que, dans son amour infini, il vous a dévolue.

Aimer ainsi Dieu et son Christ au-dessus de tout, jusqu'à lui sacrifier ses intérêts propres et se déclarer prêt à souffrir et à mourir pour lui, c'est se consacrer à lui.

Le 7 juin de cette année, premier vendredi du mois et fête du Sacré-Coeur de Jésus, nous nous consacrerons tous à ce divin Coeur. Nous commémorerons alors le cinquantième anniversaire de la consécration faite par l'épiscopat belge, le 8 décembre 1868, de notre patrie bien-aimée au Sacré Coeur de Jésus. Personnellement nous voudrions chanter la messe en l'église dédiée au Sacré-Coeur, à Koekelbergh, mais, à raison de l'exiguïté de cet édifice provisoire, nous célébrerons la messe pontificale en la